

Biographie de Denys Arcand

Un texte de Réal La Rochelle - 2004

Denys Arcand est né le 24 juin 1941 à Québec, fils aîné d'Horace Arcand, pilote de marine sur le Saint-Laurent, et de Colette Bouillé, domiciliés à Deschambault-de-Portneuf.

À l'âge de cinq ans, Denys est inscrit à l'école privée des Sœurs de la Charité de Deschambault. Il y réussit si bien que, cinq ans plus tard, il a terminé sa sixième année et est prêt à faire son collège classique. Denys Arcand n'a donc que dix ans, en 1951, quand il entre au collège Sainte-Marie de Montréal, dirigé par les Jésuites, où il traverse neuf années d'études. À l'Université de Montréal, à partir de 1960, Arcand séjourne à la Faculté des Lettres où il fait, en deux ans, une licence libre d'histoire et de littérature. Il s'enflamme pour les cours des historiens Michel Brunet et Maurice Séguin.

Le premier film de Denys Arcand s'intitule *Seul ou avec d'autres*, coréalisé en 1961 avec Denis Héroux et Stéphane Venne, à l'Université de Montréal. En 1962, à l'âge de 21 ans, Arcand commence sa carrière de scénariste-réalisateur à l'Office national du film du Canada, où il réalise pendant 10 ans des documentaires historiques et politiques : *Champlain*, *Les Montréalistes*, *La route de l'Ouest*, *On est au coton*, Québec : *Duplessis et après...*, de même que deux autres films, *Volleyball* et *Parcs atlantiques*, sans compter un film hors ONF, *Montréal, un jour d'été*.

«J'ai toujours été une tête forte, dit-il en souriant, un iconoclaste et un anarchiste»
(Entretien à Radio-Canada, 2003)

En alternance avec ses réalisations documentaires à l'ONF, Arcand réalise trois longs métrages de fiction dans l'industrie privée. Durant la première moitié des années 70, il dirige en rafale *La maudite galette*, *Réjeanne Padovani* et *Gina*. Grand succès d'estime et de critique pour les deux premiers à Cannes; à New York pour *Padovani*. Mais l'échec de *Gina*, en 1976, a des répercussions négatives : Arcand revient brièvement au documentaire, en réalisant pour la CSN (La Confédération des syndicats nationaux) le film *La lutte des travailleurs d'hôpitaux*; ensuite, les institutions subventionnaires refusent à Arcand la réalisation de son excellent scénario *Maria Chapdelaine*; par la suite le cinéaste effectue des tâches alimentaires en publicité et en télévision, comme pour les séries *Empire Inc.* et *Le crime d'Ovide Plouffe*. Néanmoins, son scénario de *Duplessis*, en 1978, pour la télévision de Radio-Canada, est un immense succès. En 1981, *Le confort et l'indifférence*, à l'ONF, est son dernier essai documentaire politique à ce jour.

En 1983, à l'ONF, Denys Arcand entreprend l'écriture d'un nouveau synopsis de fiction, intitulé *Conversations scabreuses*. Il travaille alors au sein d'un collectif autour de Roger Frappier, et qui comprend Tahani Rached, Léa Pool, Jacques Leduc, Pierre Falardeau, Bernard Gosselin et Denys Arcand. Dans une étape ultérieure, le scénario s'appelle *Le déclin et la chute de l'empire américain*. Arcand travaillait alors le film qui allait devenir le premier grand succès international du cinéma québécois, *Le déclin de l'empire américain*. Ce triomphe est suivi de *Jésus de Montréal* en 1989. Ces deux films sont mis en nomination à l'Académie du Cinéma, des Arts et des Sciences d'Hollywood dans la catégorie Meilleur film étranger, une première dans l'histoire du cinéma québécois de fiction. Dans les années 90, après le sketch *Vue d'ailleurs*, du film *Montréal vu par...*, Arcand réalise trois longs métrages qui récoltent une réception mitigée : *Love and Human Remains*, *Joyeux calvaire* et *Stardom*. En 2003, *Les invasions barbares* est un triomphe national et international décoré, entre autres, de deux prix au Festival de Cannes (scénario et interprétation féminine), du prix Henri-Jeanson (scénario et réalisation), décerné par la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques de France, de trois Césars (scénario, réalisation, meilleur film), du prix annuel de la critique du National Board of Review de New York, de l'Oscar du meilleur film étranger à la 76e cérémonie des Oscars, du David de Donatello 2004 (meilleur film étranger) à Rome ainsi que des principaux prix Jutra et Génie à Montréal et à Toronto.